

PROGRAMME

# Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter  
Dare to listen



**M**

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

# Billets Tickets

## En ligne Online

sallebourgjie.ca  
bourgjehall.ca

## Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

## En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
durant les heures d'ouverture du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office  
during the Museum's opening hours.

## SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)  
[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



### Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

### Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory. People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

---

**Mélodies ukrainiennes**  
*Ukrainian Songs*

**Ihor Mostovoi**, baryton-basse / bass-baritone  
**Serhiy Salov**, piano

Commandité par  
Sponsored by



SAMEDI 17 FÉVRIER 2024 – 19 h 30

**MYKOLA LYSENKO (1842–1912)**

*Я вірую в красу* [Je crois en la beauté / I Believe in Beauty]

*Реве та стогне Дніпр широкий* [Le majestueux Dniepr rugit et gémit / The Wide Dnieper Roars and Moans]

*Човен* [Le bateau / The Boat] (1912)

**FRÉDÉRIC CHOPIN (1810–1849)**

Sonate pour piano n° 2 en si bémol mineur, op. 35 (1837–1839)

Grave – Doppio movimento

Scherzo – Più lento

Marche funèbre

Finale (Presto)

**BORIS LIATOCHINSKI (1895–1968)**

*Cinq romances*, op. 5 (1922; extraits)

*Стародавня пісня* [Chant ancien / Ancient Song]

*Приснився мені срібний місяць вночі* [J'étais en rêve : la lune avait un regard triste / I dreamt: the moon gazed sadly]

**STEFANIA TURKEWICH (1898–1977)**

*Злетів орел* [L'aigle s'élança des cieux / The Eagle Flew Down]

**KOSTYANTYN DANKEVITCH (1905–1984)**

*Арія Богдана Хмельницького*, Опера *Богдан Хмельницький*  
[Aria de Bohdan Khmelnytsky, de l'opéra *Bohdan Khmelnytsky* / *Bohdan Khmelnytsky's aria from the opera Bohdan Khmelnytsky*] (1951)

ENTRACTE

## **MYROSLAV SKORYK (1938–2020)**

*Діброво зелена* [Bois de chêne vert / Green Oak Wood]  
(trad., arr. Myroslav Skoryk)

## **VALENTIN SYLVESTROV (1937 – )**

*Прощай, світе, прощай, земле* [Au revoir, ô monde, ô terre, adieu /  
*Goodbye, O world, O earth, farewell*] (1975)

## **SERHIY SALOV (1979 – )**

*Tragedia « Z »*, requiem pour Marioupol

## **EVAN MACK (1981– )**

*Letters from the Frontline* (2023; création mondiale)

*For Them*, pour piano seul

*Мамі до дня народження* [À ma mère, pour sa fête / *To My Mother for Her Birthday*]

*Побратимові* [À mon frère d'armes / *To My Battlefield Brother*]

*Доньці* [À ma fille / *To My Daughter*]

*Спрага* [Soif / *Thirst*]

*Замість сповіді* [Au lieu de la confession / *Instead of Confession*]

*For Us*, pour piano seul

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 45

**Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.**  
Thank you for not using your cellphone during the concert.

### Mykola Lyssenko

Mykola Vytaliyovitch Lyssenko a été surnommé le « père de la musique ukrainienne ». On pourrait aussi le décrire comme un brillant polymathe. Compositeur prolifique, pianiste et chef d'orchestre accompli, collecteur de chants populaires, il a également étudié les sciences naturelles aux universités de Kharkiv et de Kiev. Grâce à ses activités culturelles fondatrices, Lyssenko s'est élevé au rang de leader nationaliste. Vers la fin de sa vie, il créa une école de musique ukrainienne qui rivalisait avec l'école de la Société musicale russe à Kiev. L'Ukraine entière pleura sa mort.

Dans les années 1860, Lyssenko s'est aperçu que les œuvres de poètes ukrainiens étaient capables d'exprimer ses idéaux politiques et patriotiques. La poésie révolutionnaire de Taras Chevtchenko (1814–1861), chantre des idéaux de la nation ukrainienne, a sans aucun doute exercé une influence déterminante sur le développement des images, des formes et des idées qui caractérisent la musique de Lyssenko. Les 133 mélodies de Lyssenko adoptent plusieurs tendances et positions. En début de programme, la première de trois mélodies est une mise en musique tardive d'un poème de Dniprova Tchaïka (*Je crois en la beauté*), un pressant et énergique plaidoyer pour que la vie subsiste. *Le bateau* (ou *Le voilier*), composé en 1912 et publié à titre

posthume, met en musique un texte de Yevhen Hrebinka. Il s'agit d'une barcarole dont l'accompagnement rythmé et répétitif est très évocateur des mouvements d'un bateau sur les vagues. *Le majestueux Dniepr rugit et gémit* provient des célèbres premiers vers du poème *Prychynna* (La femme ensorcelée) de Taras Chevtchenko, datant de 1837. Lyssenko commence par souligner la majesté du paysage ukrainien et la puissance du fleuve Dniepr, qu'il transforme adroitement en une représentation de l'incessante agitation qui afflige l'âme.

---

### Frédéric Chopin

Achevée en 1839, la Sonate op. 35 de Chopin était considérée par Robert Schumann comme la réunion des « enfants les plus fous » de Chopin (parlant de ses quatre mouvements). Pourtant, la structure de l'œuvre et le cadre expressif de ses quatre mouvements sont tout ce qu'il y a de plus logique : le dernier s'inspire directement de la célèbre *Marche funèbre*, tandis que le *Scherzo* prend la forme d'une mazurka polonaise qui canalise l'énergie débordante du segment final du premier mouvement. Mais on ne peut s'empêcher de s'attarder sur cette représentation musicale archétypale de la mort qu'est la *Marche funèbre*. Écrite séparément, elle devint plus tard le troisième mouvement de la Sonate. L'un des journaux intimes de Chopin révèle la détresse du compositeur devant le sort de sa famille,

de ses amis et des Polonais contraints à l'exil après la défaite de l'insurrection anti-russe de l'automne 1831. Cette identification avec la communauté expatriée a provoqué chez lui un intense sentiment de deuil, dont ce mouvement est un poignant témoignage poignant.

---

### Boris Liatochinski

Sa famille étant en partie polonaise, Boris Liatochinski a souvent emprunté, dans sa musique, des thèmes polonais. Il fut également influencé par Tchaïkovski, Glazounov, Scriabine et, plus tard, par Chostakovitch. Parmi les compositeurs soviétiques et ukrainiens à qui Liatochinski a enseigné, ou chez qui il a laissé sa marque, il y a Myroslav Skoryk et Valentin Sylvestrov, également représentés dans le programme d'aujourd'hui.

Liatochinski entra au Conservatoire de Kiev pour étudier avec Reinhold Glière (1875 – 1956). Ses premières compositions reflètent son amour pour Schumann, Chopin et Borodine. Mais au lendemain de la Première Guerre mondiale et de la révolution russe, l'Ukraine et Kiev sombrèrent dans la violence et l'anarchie. Entre le début de 1918 et le milieu de 1920, la capitale fut prise tour à tour par l'Armée rouge, les Allemands, l'Armée blanche, l'Armée polonaise et les bolcheviks. Ces bouleversements ont nettement engendré une évolution du langage musical du jeune compositeur, comme

en témoignent ses *Cinq romances pour voix basse et piano*, op. 5 (1922). Le cycle comprend deux mises en musique de poèmes de Heinrich Heine : *J'étais en rêve* (n° 5) et *Chant ancien* (ou *Vieux chant*, n° 3). Liatochinski y adopte le style saisissant de Scriabine.

---

## Stefania Turkewich

Née dans l'actuelle ville de Lviv, en Ukraine, d'une lignée de prêtres de Galicie, Stefania Turkewich était à la fois pianiste, violoniste, musicologue, enseignante et compositrice. Elle a entre autres étudié avec Arnold Schoenberg. En 1933, elle soutient sa thèse de doctorat sur le thème du folklore ukrainien dans les opéras russes à l'Université libre ukrainienne de Prague. Elle enseigne ensuite au conservatoire de Lviv et à l'École musicale d'État, avant de partir, en 1944, pour Vienne, puis pour l'Italie et l'Angleterre, où elle passera le reste de sa vie.

Symphonies, ballets, opéras, œuvres chorales, musique de chambre et œuvres pour piano solo forment le catalogue de Turkewich. À cela s'ajoute une vingtaine de compositions sur des poèmes et des chants traditionnels. D'un point de vue stylistique, ses œuvres embrassent le modernisme tout en évoquant la musique folklorique ukrainienne, quand elles ne sont pas postromantiques, atonales ou expressionnistes. Le texte de *L'aigle s'élança des cieux* est un poème de

Markiiian Chachkevitch, prêtre de l'Église gréco-catholique ukrainienne, poète, traducteur et revivaliste linguistique et littéraire de l'Ukraine occidentale. L'adaptation de Turkewich est tour à tour méditative et passionnée. D'un style mixte, tonal et expressionniste, elle reflète profondément le patriotisme spirituel de Chachkevitch.

---

## Kostyantyn Dankevitch

Le compositeur et chef d'orchestre ukrainien, Kostyantyn Fedorovych Dankevitch, a obtenu, en 1929, un diplôme de l'Institut de musique et d'art dramatique d'Odessa (aujourd'hui Conservatoire d'Odessa). Il fut professeur de ce Conservatoire et son directeur de 1948 à 1951, avant d'être nommé au Conservatoire de Kiev. De 1956 à 1967, il était à la tête de l'Union des compositeurs d'Ukraine.

L'œuvre de Dankevitch comprend des opéras, des symphonies, des poèmes symphoniques, de la musique de chambre, des mélodies et des musiques de film. Sa renommée repose en grande partie sur son opéra historique *Bohdan Khmelnytsky* (1951), qui raconte la lutte des paysans ukrainiens contre l'aristocratie polonaise au 17<sup>e</sup> siècle. Khmelnytsky (1595–1657) était un chef des Cosaques zaporogues qui se rebellèrent contre la domination polonaise sur l'Ukraine. Cet air du premier acte commence par une réflexion. Il passe ensuite à l'héroïsme de l'homme d'État,

puis à un épisode plus léger et dansant, de rythme ternaire, interrompu par quelques lignes en forme de récitatif. L'air se termine par un retour au caractère méditatif initial.

---

## Myroslav Skoryk

La musique de Myroslav Skoryk est régulièrement jouée en Ukraine et dans d'autres pays postsoviétiques, ainsi qu'en Europe occidentale, en Amérique du Nord et en Australie. Skoryk a longtemps collaboré avec l'Orchestre symphonique de la télévision et de la radio d'État de l'Ukraine. D'un point de vue stylistique, il est pluraliste et s'inspire des multiples traditions des compositeurs de l'école de Lviv et de leurs liens avec les genres primaires, ainsi que de la musique populaire moderne (jazz et musique folklorique).

---

## Valentin Sylvestrov

Dans les années 1960, Valentin Sylvestrov est devenu membre de l'avant-garde musicale de Kiev. Ses représentants, opposés au réalisme socialiste soviétique, ont ouvert la musique ukrainienne vers de nouvelles perspectives. Durant cette décennie, Sylvestrov s'est attaché aux nouvelles tendances stylistiques de la musique d'Europe occidentale et aux techniques de composition modernes. Mais dans les années 1970, il abandonna progressivement l'avant-garde pour se concentrer

sur le postmodernisme. Il qualifie son style de « musique métaphorique » et les œuvres de cette période sont dominées par les ambiances méditatives et contemplatives. *Farewell to the World* occupe cet espace postmoderniste. C'est une mise en scène exquise d'une complainte du poète Taras Chevtchenko, écrite alors qu'il était en exil, loin de sa patrie.

© Rachelle Taylor

## Serhiy Salov

*Tragedia « Z »* est une œuvre expérimentale dont le sous-titre est *Requiem pour Marioupol*. Or, elle ne cherche pas à émuler les œuvres de compositeurs illustres du passé ayant laissé des requiem conçus pour des effectifs symphoniques et choraux importants. Il s'agit d'une œuvre pour clavier d'envergure modeste, ayant deux objectifs principaux : exprimer mon affection incommensurable pour le legs de Johann Sebastian Bach et, en la mariant aux improvisations libres, la douleur inénarrable associée au siège et à la chute de Marioupol pendant les premiers mois de la guerre, où Dieu et l'humanisme ont semblé abandonner les hommes.

L'œuvre qui rythme l'énoncé musical tel un refrain est le *Prélude en mi bémol mineur BWV 853* du premier livre du *Clavier bien tempéré*. Repris dans de multiples variantes de l'ornementation et des exacerbations harmoniques qui en découlent, il sert de « portail » s'ouvrant sur des paysages issus de l'improvisation libre. Le seul élément de « soudure » collant ces deux mondes est le rythme strictement ternaire gardé intact tout au long du morceau, excepté à l'endroit où une bribe de l'hymne national bien connue se fait entendre, symbole de destruction et d'anéantissement. Suit l'air « *Aus Liebe will mein Heiland sterben* », un extrait de la *Passion selon saint Matthieu*, qui, repris dans des registres de plus en plus aigus, clôt la performance sur des accents éthérés, voire surréels.

« Rien ne peut compenser une seule larme d'un seul enfant. »

- Fiodor Dostoïevski,  
*Les frères Karamazov*

© Serhiy Salov, 2024

## Evan Mack

Ihor Mostovoi et moi avons longtemps discuté d'une possible collaboration pour la création d'un nouveau cycle de mélodies. J'avais encore à l'esprit sa brillante performance au festival iSing! d'un poème de la dynastie Tang que j'avais mis en musique. Lorsque la Russie a envahi l'Ukraine, nous nous sommes demandé comment il pourrait utiliser son talent afin d'illustrer la force du peuple ukrainien et sa détermination à combattre le despotisme et la corruption. Nous avons finalement choisi les poèmes de Pavlo Vyshebababa, un poète militant parti combattre au front. L'œuvre, qui symbolise l'alliance des défenseurs de la liberté et de la souveraineté, est un rappel que la défense de cette cause doit être inébranlable.

© Evan Mack  
Traduction d'Isabelle Wolfmann



## Mykola Lysenko

Mykola Vytaliyovych Lysenko has been dubbed the “father of Ukrainian music,” but one might describe him as a brilliant polymath as well. He was a prolific composer, highly accomplished pianist and conductor, and a folksong collector who was also educated in the natural sciences at the universities of Kharkiv and Kiev. Through his culturally foundational activities, Lysenko rose to the status of a nationalist leader. Toward the end of his life, he founded a Ukrainian School of Music which would rival the Russian Musical Society’s school in Kiev. His death sparked an outburst of national grief.

During the 1860s, Lysenko realized that his fervent patriotic and political ideals could be expressed through settings of Ukrainian poets. A key influence in the development of the images, forms, and ideas of Lysenko’s music had undoubtedly been the revolutionary poetry of Taras Shevchenko (1814–1861), which had given voice to the ideals of the Ukrainian nation.

Lysenko’s 133 art songs adopt many different trends and movements. The set of three that opens this program begins with a late setting of poetry by Dniprova Chaika (“I Believe in Beauty”), an urgent and energetic plea for life to continue. “The Boat” (or “The Sailboat”) composed in 1912, is set to words by Yevhen Hrebinka and published posthumously. It is cast as a barcarole, its rhythmically

repetitive accompaniment vividly conjuring the motion of a boat on the waves. “The Wide Dnieper Roars and Moans” is taken from the famous opening verses of Taras Shevchenko’s poem “Prychynna” (The Bewitched Woman), dated 1837. Lysenko begins by emphasizing the majestic Ukrainian landscape and power of the Dnieper River, deftly transforming it into a depiction of the restless turmoil that afflicts the soul.

---

## Fryderyk Chopin

Chopin’s Sonata Op. 35 was completed in 1839 and was considered by Robert Schumann as a compendium of Chopin’s “most unruly children.” (speaking of its four movements). Yet the work’s structure and its four movements’ expressive framework are nothing if not highly logical: the last movement extends directly from the famous Funeral March, and the second movement, a Scherzo, is cast in the Polish mazurka form to channel the overwhelming energy of the opening movement’s final section. Of course, one cannot quite avoid dwelling on that archetypal musical representation of death, the *Marche funèbre* (Funeral March), written separately and only later incorporated into the Sonata as its third movement. One of Chopin’s diaries reveals the exiled composer’s emotional distress concerning the fate of his family and friends back in Poland, and of those forced into exile after the defeat of the anti-Russian insurrection in the

fall of 1831. This identification with the estranged community produced in him intense feelings of mourning of which this movement is a poignant witness.

---

## Boris Lyatoshynsky

Boris Lyatoshynsky’s family was part Polish, and this composer drew on Polish themes in many of his works. He was also influenced by Tchaikovsky, Glazunov, Scriabin and later, by Shostakovich. Ukrainian composers who studied with or were influenced by Lyatoshynsky were, among others, Myroslav Skoryk and Valentin Sylvestrov, whose works also appear on this program.

Lyatoshynsky entered the Kyiv Conservatory to study with Reinhold Glière (1875 – 1956). His earliest compositions reflect his love of Schumann, Chopin and Borodin. But in the chaotic aftermath of the First World War and the Russian Revolution, the Ukraine and Kyiv spiralled into violence and anarchy: between early 1918 and mid 1920 alone, Kiev was taken by the Red Army, the Germans, the White Army, the Polish Army, and the Bolsheviks. This destruction was a clear factor in bringing the young composer’s musical language into another realm, reflected in his *Five Romances* for low voice and piano, Op. 5 (1922). This cycle, which comprises two settings of Heinrich Heine’s poems “I Had a Dream” (No. 5) and “Ancient Song” (or “An Old Song,” No. 3) embraces the vivid style of Scriabin.

## Stefania Turkewich

Born in present-day Lviv, Ukraine into a line of Galician priests, Stefania Turkewich was a pianist, violinist, musicologist, teacher and composer who studied with, notably, Arnold Schoenberg. In 1933, she defended her doctoral dissertation on the topic of Ukrainian folklore in Russian operas at the Ukrainian Free University in Prague. Subsequently, she taught at the Lviv Conservatory and State Musical School, leaving in 1944 for Vienna and then for Italy and England, where she spent the rest of her life.

A composer of symphonies, ballets, operas, choral and chamber works, and solo piano works, Turkewich's art song output remains at some 20 settings of poetry and folksongs. Stylistically, her works embrace modernism while still hearkening back to Ukrainian folk music, when they are not post-Romantic, atonal or expressionistic in character. "The Eagle Flew Down" sets the poem of Markiian Shashkevych, a priest of the Ukrainian Greek Catholic Church, poet, translator, and a western Ukrainian linguistic and literary revivalist. In turn meditative and impassioned, of mixed tonal and expressionist style, it is profoundly reflective of Shashkevych's spiritual patriotism.

## Kostyantyn Dankevych

A Ukrainian composer and conductor, after graduating from the Odessa Institute of Music and Drama (now the Odessa Conservatory) in 1929, Kostyantyn Fedorovych Dankevych joined its faculty as professor and as director from 1948 to 1951 before being appointed to the Kyiv Conservatory. From 1956 to 1967, he was head of the Composers' Union of the Ukraine.

Dankevych's output includes operas, symphonies, symphonic poems, chamber music, songs and film scores. Much of his fame rests on his historical opera *Bohdan Khmelnytsky* (1951), which recounts the struggle of the Ukrainian peasants against the Polish aristocracy in the 17th century. Khmelnytsky himself (1595–1657) was a leader of the Zaporozhian Cossacks who organized a rebellion against Polish rule in Ukraine. This aria from Act I opens reflectively, transitions to a statesmanlike heroic stance and then to a lighter and dance-like triple-meter episode. This is interrupted by a recitative-like few lines and a return to the meditative opening, concluding as it began.

## Myroslav Skoryk

Myroslav Skoryk's works are regularly performed in Ukraine and in other post-Soviet countries, as well as in continental Europe, Great Britain, the USA, Canada, and Australia. For many years, Skoryk collaborated with the Symphony Orchestra of the State Television and Radio of Ukraine. Stylistically, he was immensely pluralistic, upholding the manifold traditions of the Lviv School of composers and their connections with primary genres as well as modern and traditional popular music such as jazz and folk.

---

## Valentin Sylvestrov

In the 1960s, Valentin Sylvestrov became a member of the Kyiv musical avant-garde whose representatives actively countered Soviet socialist realism and opened up new vistas in the history of Ukrainian music. In that decade, he focused on new stylistic trends in Western European music and modern compositional techniques. But in the 1970s, he gradually abandoned the avant-garde to focus on postmodernism, though Sylvestrov himself calls his music "metaphorical." Works from this period are dominated by meditative, contemplative moods. *Farewell to the World* occupies this postmodernist space: it is an exquisite setting of a lament by Taras Sevchenko, who wrote the words whilst in exile.

## Serhiy Salov

*Tragedia "Z"* is an experimental work bearing the subtitle "Requiem for Mariupol." It does not seek to emulate works by prominent composers of the past who left behind requiems composed for grand symphonic and choral ensembles. This is instead a piece for piano of modest scope, with two main objectives: to express my immeasurable love for the legacy of Johann Sebastian Bach and, by combining it with free improvisation, the indescribable pain connected to the siege and fall of Mariupol during the first months of the war, when God and humanism seemed to have abandoned mankind.

Acting as a sort of refrain, the Prelude in E-flat minor BWV 853, from the first book of the *Well-Tempered Clavier*, sets the tempo of this musical statement. Repeated with various types of ornamentation and the ensuing harmonic intensification, it functions as a "doorway" opening on to the landscapes produced by free improvisation. The sole element "welding" these two worlds together is the strict ternary rhythm left intact over the whole course of the work, except when a snippet of that well-known national anthem is heard, symbolizing destruction and annihilation. This is followed by the aria "Aus Liebe will mein Heiland sterben,"

an excerpt of the *St. Matthew Passion*, which, repeated in ever-higher registers, brings the performance to a close in an ethereal, even surreal manner.

"Nothing can make up for a single tear from one child."

Fyodor Dostoevsky,  
*The Brothers Karamazov*

© Serhiy Salov, 2024  
Translated by Trevor Hoy

---

## Evan Mack

Ihor Mostovoi and I had discussed for some time the idea collaborating on a new song cycle. Fresh in my mind was his stellar performance of my setting of a poem from the Tang Dynasty for the iSing International Music Festival. When Russia invaded Ukraine, we talked about ways in which he could use his talents to help show the strength of the Ukrainian people and their resolve against despotism and depravity. We decided on these powerful poems by Pavlo Vyshebababa, a warrior-poet still on the front lines. The piece was conceived as a symbol of alliance among those who stand for freedom and sovereignty—and a reminder to be steadfast for the cause.

© Evan Mack



## IHOR MOSTOVOI

Baryton-basse  
Bass-baritone

Ihor Mostovoi est un baryton-basse ukrainien originaire de Marioupol. Après des études musicales en Ukraine, il a poursuivi sa formation à l'École de musique Schulich de l'Université McGill et à l'École normale de musique de Paris fondée par Alfred Cortot. Cette saison, Ihor Mostovoi a joint le Programme Jeunes artistes de l'Opéra national de Paris, où il apparaîtra dans les rôles du fauteuil dans *L'enfant et les sortilèges*, de Maurice Ravel, et de Frank Murrant dans *Street Scene*, de Kurt Weill. Il se produira dans de nombreux autres concerts, dont l'Opéra Gala à l'Opéra Garnier, un programme de mélodies françaises au Palazzetto Bru Zane de Venise et un concert consacré à l'Ukraine avec l'Orchestre classique de Montréal. Il s'est produit sur les scènes du Théâtre du Châtelet de Paris, de l'Opéra national du Rhin, de l'Opéra de Lyon et de l'Opéra Grand Avignon, ainsi que dans des salles réputées en Europe, en Amérique et en Asie. Récemment, il a incarné le rôle de Tarquinius dans *The Rape of Lucretia*, de Benjamin Britten, avec The Opera People, une compagnie de Singapour, et a fait ses débuts aux États-Unis avec l'Orchestre de Philadelphie et au Festival iSing! à la Alice Tully Hall de New York et au Kimmel Center for The Performing Arts de Philadelphie.

Ihor Mostovoi, is a Ukrainian bass-baritone originally from Marioupol. Following music studies in Ukraine, he continued his education at the Schulich School of Music of McGill University and at the École Normale de Musique in Paris founded by Alfred Cortot. This season Mr. Mostovoi is taking part in the Opéra National de Paris' Young Artists Program, where he will appear in the roles of Le Fauteuil in Maurice Ravel's *L'enfant et les sortilèges* and Frank Murrant in Kurt Weill's *Street Scene*. He will also be performing in numerous other concerts, including the Opéra Garnier's Opéra Gala, a recital of French song at the Palazzetto Bru Zane in Venice, and a concert dedicated to Ukraine with Orchestre classique de Montréal. He has appeared at the Théâtre du Châtelet in Paris, Opéra National du Rhin in Strasbourg, Opéra de Lyon, and Opéra Grand Avignon, in addition to other prestigious venues in Europe, the Americas, and Asia. Recently, he performed the role of Tarquinius in Benjamin Britten's *The Rape of Lucretia* with The Opera People Company in Singapore and made his American debut with the Philadelphia Orchestra and the iSing Festival at both Alice Tully Hall in New York City and Kimmel Hall in Philadelphia.



Pianiste d'exception, Serhiy Salov éblouit tant par la virtuosité de son jeu que par la sensibilité de son interprétation. À la suite de sa victoire en 2004 au Concours international de musique de Montréal, le jeune Ukrainien s'est installé au Canada. Outre son Ukraine natale, Serhiy Salov s'est produit en solo en Belgique, au Canada, en France, en Allemagne, en Italie, au Japon et au Royaume-Uni et s'est produit en tant que soliste avec les plus grands orchestres au monde.

An outstanding pianist, Serhiy Salov dazzles with both the virtuosity of his playing and the sensitivity of his interpretations. Originally from Donetsk, in Ukraine, he settled in Canada following his victory at the Concours international de musique de Montréal in 2004. Outside of his native Ukraine, Mr. Salov has given solo performances in Belgium, Canada, France, Germany, Italy, Japan, and the United Kingdom, and he has appeared as a soloist with prestigious orchestras around the world.

## SERHIY SALOV

Piano

**Vous aimerez aussi / You may also like**



Photo © Jean-Baptiste Millot

## **Maître Fauré : mélodies françaises de la Belle Époque**

---

**Vendredi 15 mars — 19 h 30**

---

**Cyrille Dubois, ténor  
Tristan Raës, piano**

Ce concert de mélodies françaises rend hommage à Gabriel Fauré et révèle l'étendue de son influence sur ses élèves.

## **Calendrier / Calendar**

**Dimanche 18 février  
14 h 30**

ISABELLE DEMERS et trois de ses élèves, orgue  
*Voyage musical à l'orgue*

Œuvres de J. S. Bach, Daveluy, Laurin et Sweelinck

**Judi 22 février  
18 h**

5 à 7 jazz  
*André Leroux & ses amis*

Ce concert invite à un voyage interculturel où la notation et l'improvisation jazz se confondent.

**Mercredi 28 février  
19 h 30**

JENNIFER KOH, violon amplifié  
MISSY MAZZOLI, claviers,  
électronique et piano

Un concert qui rassemble la compositrice iconoclaste Missy Mazzoli et la violoniste Jennifer Koh.

## Équipe

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative et production

**Charline Giroud**, marketing

**Claudine Jacques**, rayonnement institutionnel

**Julie Olson**, médias numériques

**Trevor Hoy**, programmes

**Marjorie Tapp**, billetterie

**Fred Morellato**, administration

**Roger Jacob**, direction technique

**Jérémie Gates**, production

**Martin Lapierre**, régie technique

## Conseil d'administration

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie